

●● Sommaire

Edito	p.1
Hommage à Jacques LEROY	p.2
Actualités	p.3
Congrès de Beyrouth	p.6

Annonces	p.8
Publications	p.9



Zaituna Bay

●● Édito

Cap sur l'AIFRIS à Beyrouth :

Le " vivre ensemble ", au cœur des travaux et au centre des préoccupations.

Début juillet, nous vous attendons nombreux à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour quatre jours de présentations, de débats et de réflexions partagées : à n'en pas douter, ce congrès sera celui de la maturité mais aussi celui de l'audace !

Maturité, car après 15 ans et 7 congrès, le projet de l'AIFRIS est bien stabilisé et son parcours est riche d'apprentissages conséquents.

On pense ici à l'affirmation de l'orientation internationale et francophone de notre association, à la mobilisation autour d'une même cause - celle de promouvoir le développement du travail social et d'assurer son rayonnement -, à la diversification des activités que sont les congrès biannuels, les groupes thématiques, la base de données mettant de nombreux travaux en accès libre, la revue en ligne « Ecrire le social »... Tout ceci, grâce à l'implication d'une variété d'acteurs, de différents profils et provenances, affirmant ensemble la préoccupation de rejoindre les personnes accompagnées, première raison d'être du travail social.

S'appuyant sur une concertation dynamique et un mode de travail collégial, l'AIFRIS représente un espace de reconnaissance

mutuelle et de valorisation et fonctionne comme un point de ralliement désormais consolidé. Se dégageant particulièrement lors du déroulement des congrès, ce style combine rigueur, ouverture et convivialité sous la houlette des équipes accueillantes et grâce à l'implication des membres du Comité scientifique permanent.

Audace, car en choisissant Beyrouth et cette thématique des sociétés plurielles et du vivre-ensemble, l'AIFRIS s'engage dans une voie qui, si elle s'impose par sa pertinence, ne va pas de soi.

Tout d'abord parce qu'en se rendant au Liban, un bon nombre des contributeurs et des participants va sortir de sa zone de confort. Pour plusieurs, ce déplacement vers Beyrouth sera une première ! L'invitation conjointe de l'Ecole libanaise de formation sociale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et de l'AIFRIS permettra d'aller à la rencontre d'une société multiculturelle et multi confessionnelle, de se rendre dans un pays qui a surmonté la guerre et de séjourner dans une ville mise à l'épreuve par des mouvements migratoires particulièrement défiants.

D'autre part, en retenant ce sujet d'actualité aux multiples facettes, l'AIFRIS s'oblige et prend rendez-vous. Elle s'oblige à une réflexion de fond qui devra allier scientificité et objectivation, ouverture et pluralisme, permanence et acuité. Mais au-delà du programme du congrès qui propose un contenu charpenté, l'AIFRIS prend rendez-vous. En effet, le Conseil d'administration de l'AIFRIS décide de donner suite aux travaux des quatre jours du congrès de juillet par la production, pour fin 2019, d'une contribution formulant un positionnement explicite de l'AIFRIS sur cette thématique. Ainsi, l'AIFRIS ne se représente plus ses congrès comme une fin en soi mais propose qu'ils deviennent les points d'appui d'une réflexion sociopolitique qui engage.

C'est dans cette dynamique que les organisateurs et le Conseil d'administration travaillent, depuis plus d'un an, à consolider les acquis et à faire face aux défis. En appui de la coordinatrice scientifique du congrès, le comité scientifique n'est pas en reste : choix de la thématique, rédaction de l'appel à communication, préfiguration des séances plénières et choix des conférenciers, dosage entre les spécificités et les types d'intervenants pour alimenter les tables rondes, évaluation des communications et des forums, présidences des ateliers...

Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que l'entreprise est bien avancée et que les indicateurs sont « au vert » :

- Nous aurons la grande satisfaction d'entendre, au fil des quatre

jours du congrès, des conférenciers de tout bord stimulant la réflexion sur différents angles de la thématique à l'étude : « *L'unité dans la pluralité : quel vivre-ensemble pour nos sociétés à l'âge de la mobilité et de la mondialisation ?* » ; « *Le travail social dans le monde arabe et au Liban, une diversité d'acteurs* » ; « *Pour (re)faire société, revenir aux sources de la solidarité humaine* ».

- Trois tables rondes, discutant des mouvements migratoires, des identités multiples et du dialogue interculturel, viendront compléter la scène avec des formateurs, des professionnels, des académiciens et des chercheurs de divers horizons qui vont successivement occuper le plateau.

- 250 communications sont d'ores et déjà retenues : elles émanent de professionnels, de formateurs, de chercheurs et de doctorants provenant de plusieurs pays : Algérie, Belgique, Bénin, Canada, Cameroun, Espagne, France, Liban, Luxembourg, Portugal, Suisse, Tunisie, ... et devraient donner lieu à plusieurs dizaines d'ateliers.

- Deux groupes thématiques, quatre forums et deux carrefours de savoirs sont programmés pour permettre une large expression : « *La fabrique du doctorat en travail social...* » ; « *L'agir public dans une société plurielle* » ; « *Le déploiement de la participation des personnes ressources concernées dans les formations en intervention sociale* » ; « *La recherche dans les instituts en travail social face à la dynamique d'universitarisation* » ; « *L'évaluation conceptrice de différentes formes d'émancipation* » ; « *Les apports de la pratique réflexive dans ces collectifs de pairs à la construction et la consolidation de la participation sociale* »,...

Enfin, afin que chacune et chacun puisse construire son emploi du temps en toute connaissance de cause, nous invitons les congressistes à consulter l'article « *Autour du programme scientifique du congrès : Quoi de prévu ?* », figurant dans la présente lettre. Nous tenons également à souligner deux nouveautés :

- Le mercredi 3 juillet de 11h30 à 12h30, l'Espace-échanges sera l'occasion pour les uns et les autres de présenter un projet, un poster, une organisation... offrant une occasion de connaissances mutuelles, de tissage des liens et, pourquoi pas, débouchant sur des perspectives de collaboration intéressantes !

- Ce même mercredi, l'après-midi cette fois, nous prendrons soin de notre « relève » : pour la première fois au sein de l'AIFRIS, deux ateliers ouverts seront consacrés aux doctorants souhaitant présenter et faire discuter leur projet de thèse.

L'entreprise à laquelle nous vous convions est belle : faire de ce congrès un moment de rencontres véritables, continuer à faire communauté en croisant recherche, formation et intervention et, progressivement, s'ouvrir à l'expression de l'ensemble des personnes directement concernées par le travail social.

Marc ROUZEAU,

Président du Comité scientifique permanent de l'AIFRIS

Houwayda MATTA BOU RAMIA

Vice-Présidente du Comité scientifique permanent de l'AIFRIS

HOMMAGE A JACQUES LEROY



C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Jacques Leroy survenu brutalement le 18 février dernier.

Jacques a été l'un des fondateurs de l'AIFRIS, association qui nous mobilise encore aujourd'hui après sa création officielle en juin 2008, à Paris.

À la suite du congrès de Namur dont il était l'un des artisans,

il a fait le pari de convoquer une réunion de concertation sur la création d'une association, le 21 mars 2008 à Mons en Belgique. Les représentants de plusieurs pays (Belgique, Canada, France, Mali, Portugal, RD Congo, Roumanie, Suisse, Tunisie) y ont convenu de la création d'une association et ont signé un protocole d'entente sur les statuts, avant l'assemblée constituante de Paris.

Du printemps 2008 au printemps 2013, date de son départ à la retraite, il a œuvré activement à la mise en forme de l'AIFRIS et à son développement. Il a travaillé à la mise en place des congrès d'Hammamet, Genève et Lille.

Par son ouverture d'esprit et ses expériences de formateur, notamment en Afrique, il a très vite compris, lors des premiers congrès, l'importance de défendre, dans un esprit collégial, l'existence d'espaces collectifs et transversaux de pensées et de réflexions.

Valoriser le travail social, la formation, la recherche et l'intervention sociale était au cœur de sa vie. Il donnait l'impression de savoir mettre ensemble des mondes d'horizons différents et de favoriser ainsi le dialogue dans un respect mutuel.

Jacques était un homme de contacts, de liens, toujours disponible.

Curieux de savoir ce qui se passait ailleurs, dans d'autres pays, il savait par son enthousiasme entraîner d'autres à unir leurs forces pour une cause qui lui paraissait essentielle.

Cet homme profondément épicurien attachait de l'importance autant à la convivialité qu'à la défense des Droits Humains.

Il avait une personnalité attachante.

Généreux, il ouvrait volontiers sa porte pour nous accueillir dans son jardin de curé où nous découvriions, avec beaucoup de plaisir, leur maison d'hôte dans laquelle Jacques et sa femme Martine se faisaient un plaisir de nous faire découvrir leur passion pour l'art et la cuisine.

Sa disparition soudaine nous a bouleversés. Il laisse un grand vide.

Nous lui rendons ici hommage. Nous perdons un ami qui par son engagement était profondément humaniste.

Notre sympathie va à sa femme, Martine, à ses deux fils, Julien et Simon et à ses amis de l'ABFRIS.

Françoise TSCHOPP et Dominique SUSINI

●● Actualités

Actualités de l'AIFRIS

● Bureau et Conseil d'administration

Pour les membres du Bureau, Janvier est devenu le mois de réalisation d'un séminaire de réflexion ainsi que l'occasion de se réunir au siège social de l'association, à Besançon, à l'IRTS de Franche Comté qui nous accueille toujours chaleureusement. L'expansion de l'AIFRIS en tant qu'association internationale assumant un ancrage francophone ; la production d'un message d'engagement de l'AIFRIS après la réalisation des congrès, afin de contribuer au débat sur les problématiques sociétales ; la représentation des personnes accompagnées et des professionnels de terrain au sein des diverses instances ; la reconstitution des instances (CA et Bureau) lors de la prochaine AG de juillet 2019 ; la mission du CSP et son renouvellement ; le congrès de Beyrouth et celui de 2021 comptèrent parmi les principales questions analysées pendant ces deux journées de réflexion (les 31 Janvier et 1er Février).

Le 18 mars, Bureau et Conseil d'Administration ont chacun tenu une nouvelle réunion à Paris. En plus de l'approbation des Comptes de 2018 et du Budget prévisionnel de 2019, ces réunions ont été l'occasion de rendre officielles deux questions importantes pour le futur de l'AIFRIS : le renouvellement de la fonction de la présidence et le choix du lieu pour l'organisation du Congrès de juillet 2021. La dynamique est enclenchée et il est d'ores et déjà prévu que le CSP s'empare de la question, lors de sa prochaine réunion en mai 2019, de manière à ce que le lieu et thème de ce 9^{ème} congrès puissent être annoncés officiellement à Beyrouth. Lors de ces réunions, les membres du Bureau et du Conseil d'Administration observèrent une minute de silence en hommage à Jacques Leroy qui nous a quittés si soudainement le 18 février.

Actualités des associations membres et partenaires de l'AIFRIS

● Des nouvelles de l'ASFRIS

La poursuite de la coopération entre la Société Suisse de Travail Social (SSTS/SGSA) et l'Association Suisse pour la Formation, la Recherche et l'Intervention sociale (ASFRIS)

Le 8 février dernier, une rencontre a eu lieu à Berne pour faire le point sur les collaborations qui ont été instituées depuis 2012 entre les deux associations. Ce fut un moment fructueux d'échanges entre le président et 6 membres du comité de la SSTS/SGSA. Il a été relevé l'importance de ne pas ignorer les activités de chacune des associations et de garder le contact pour faire connaître les activités de chacune.

L'activité de la SSTS/SGSA s'attache à valoriser le travail social comme une discipline et la reconnaissance d'une expertise en

travail social de haut niveau auprès des politiques. La revue suisse de travail social, éditée par elle, reflète les questions investies par la recherche suisse en travail social.

L'Académie des sciences sociales auquel a accès la SSTS/SGSA peut bénéficier d'un soutien financier pour l'organisation de journées d'études dans la mesure où elles sont organisées un an à l'avance.

La reconnaissance d'une discipline, d'un doctorat en travail social et le développement de la recherche dans les HES sont des enjeux présents dans toute la Suisse.

L'ASFRIS est une petite association à laquelle participent les écoles romandes de niveau HES, des institutions de pratique en travail social et des professionnel.le.s qui sont membres à titre individuel. Les activités menées à travers des journées d'étude réunissant divers terrains, spécificités de l'AIFRIS et de l'ASFRIS, permettent de capitaliser des expériences et de croiser des savoirs entre les différents acteurs de la formation, de la recherche et de l'intervention. Les buts de l'ASFRIS avec des moyens différents ne sont pas contradictoires mais complémentaires à ceux de la SSTS/SGSA.

Relevons encore que plusieurs membres internationaux de l'AIFRIS et nationaux de l'ASFRIS ont participé et communiqué au dernier congrès de la SSTS/SGSA qui a eu lieu à Lausanne en septembre 2018, ce qui a été apprécié.

Arriver à créer des ponts qui peuvent donner l'occasion à des collaborations, selon les thématiques au programme dans chacune des associations et ceci malgré des difficultés liées à la langue et à des aspects culturels font partie des objectifs communs.

Lors de cette rencontre, chaque association reconnaît l'importance de travailler en réseau dans un esprit pluraliste et ceci dans un contexte en transformation des politiques de formation et des politiques sociales et éducatives, mais cette opportunité -bien que nécessaire- est coûteuse en énergie et en disponibilité. Dans chacune des associations, l'expérience de la présence d'un.e membre de l'autre association dans les comités respectifs est précieuse, de la même manière l'échange mutuel d'informations par tous les moyens électroniques accessibles mérite d'être développé.

Activités de l'ASFRIS en 2019

- Assemblée générale du 14 mai à 18h à la HETS de Genève
Après la partie statutaire : Communication d'Isabelle Csupor et de Roxane Aubry :

*" Regards croisés sur un parcours de sortie de la prostitution :
une démarche participative."*

- La prochaine journée d'études de l'ASFRIS qui aura lieu le 20 novembre 2019 est en préparation. Le thème : les pratiques émancipatrices, approches, ressources et capacités.
Renseignements : Françoise Tschopp, frtschopp@bluewin.ch et Didier Cattin, didier.Cattin@hesge.chl

● Création d'AFRIS-France

Association pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale-France

L'AG constitutive de l'Association pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale France «AFRIS-France» s'est déroulée le 4 avril 2019.

AFRIS-France a pour but :

- de participer au rayonnement international de l'intervention sociale et de promouvoir à l'international son développement scientifique, pédagogique, professionnel et citoyen ;
- de proposer en France des espaces et des temps de rencontre afin d'une part de favoriser les échanges sur les recherches scientifiques, les expériences pédagogiques et les pratiques professionnelles et, d'autre part, de développer un regard critique, de par l'éclairage international, sur les transformations socio-économiques contemporaines.

L'AFRIS-France vise dans un esprit pluraliste à développer les moyens d'échanges entre formateurs, chercheurs, professionnels de l'intervention sociale et personnes concernées, notamment en langue française, langue véhiculaire, mais non exclusive de l'association.

Elle a notamment pour objectifs, sous l'angle international, de :

- Décloisonner, faciliter et renforcer les liens entre les différents acteurs ;
- Partager et diffuser les innovations et apports pratiques, expérimentaux et de recherche ;
- Éclairer les politiques publiques par l'ouverture internationale ;
- Nouer des liens et établir des partenariats avec d'autres associations locales, régionales, nationales ou internationales qui partagent ses préoccupations.

AFRIS-France assurera la représentation française au sein de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale, l'AIFRIS, qui regroupe une quinzaine de pays francophones et plus de 2500 correspondants dans le monde (cf. www.aifris.eu).

L'AFRIS-France est fondée par plusieurs organismes représentant la pluralité des acteurs de l'intervention sociale :

- **ANAS** - Association nationale des assistants de service social.
- **ATD QUART MONDE** - Agir Tous pour la Dignité.
- **CEMEA Île de France** - Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active.
- **FFER** - Fédération Française des Espaces de Rencontres.
- **GIS-Hybrida-IS** - Groupement d'intérêt scientifique — Réseau interdisciplinaire et international de recherche en intervention sociale.
- **Sauvegarde Seine-Saint-Denis** - Association de protection de l'enfance, de l'adolescence et de l'adulte.
- **La Vie au grand air/Priorité Enfance** - Acteur national de la protection de l'enfance. Fondation reconnue d'utilité publique.
- **PRISME** - Réseau national de professionnels de la documentation exerçant dans le secteur des sciences sociales et de l'action sociale.

- **UNAFORIS** - Union Nationale des Acteurs de Formation et de Recherche en Intervention Sociale,

Son Conseil d'Administration est constitué, dans un premier temps, de représentants de ces organismes fondateurs auxquels s'adjoindront d'autres adhérents.

Dans l'attente de la création de notre site internet et de nos pages Facebook/LinkedIn, vous pouvez suivre l'actualité de l'AFRIS-France sur les sites internet des membres fondateurs et partenaires.

Contacts :

Joëlle DELACOTE, secrétaire d'AFRIS-France 0614724446, joelle.delacote@gmail.com

Manuel PÉLISSIÉ, Président d'AFRIS-France, 0645291686, mpelissie@parmentieridf.fr

Retour sur la journée mondiale du travail social

Le lundi 18 mars 2019, la France avait décidé de célébrer la journée mondiale du travail social au travers de manifestations organisées à la Présidence de l'Assemblée Nationale. Le calendrier parlementaire était à l'origine de cette date.

Cette année, le thème retenu a été la promotion de l'importance des relations humaines. Le Haut Conseil du Travail Social (HCTS) a souhaité décliner ce thème en France autour de : « L'aller vers, un enjeu de cohésion sociale ».

Le HCTS, instance consultative placée auprès de la ministre chargée des affaires sociales, a pour mission de promouvoir le travail social en France. C'est lui qui est chargé d'organiser un événement chaque année pour la journée du travail social, destiné à mettre en lumière les contributions des intervenants sociaux dans les politiques publiques.



Le 18 mars au matin, se tenait la conférence des président.e.s des hauts conseils et conseils nationaux liés au travail social (le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, le Conseil national de la protection de l'enfance, le Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, le Conseil national pour l'accès aux origines personnelles, la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, le Conseil national consultatif des personnes handicapées, la Commission professionnelle consultative du travail social et de l'intervention sociale)

Le 18 mars après-midi, après l'introduction de cette demi-journée par le Président de l'Assemblée Nationale et une conférence introductive par Cyprien Avenel, sociologue, la table ronde réunissait diverses personnalités pour des regards croisés sur «l'aller vers». Parmi eux, intervenait Maryse Tannous Jomaa, invitée comme Vice-présidente de l'AIFRIS, qui a pu porter la dimension internationale, et rappeler notamment que «le travail social est un métier qui fabrique de l'humanité».

Il est clair que la France a maintenant pris la mesure de l'importance de la journée mondiale du travail social qui sera célébrée chaque année dorénavant.

Journée mondiale du travail social à l'ONU/Genève

La journée mondiale du travail social à l'ONU/Genève a été organisée avec des partenaires internationaux de choix. En effet celle-ci s'est déroulée sous l'égide de la Fédération internationale des travailleurs sociaux (IFSW), de l'Association internationale des écoles de travail social (AIETS), de l'United research institute for social development de l'ONU (UNSRID) et des Hautes Écoles de Travail Social de Genève et Fribourg (HETS).



Le thème de l'édition 2019 fut : Travail social, genre et sexualité : vers plus d'inclusion et d'égalité.

Un public nombreux, environ 300 personnes, nous a rejoint pour célébrer cette journée et faire valoir les compétences et ambitions



du travail social sur cette thématique on ne peut plus d'actualité.

Nous avons eu l'honneur de la présence du Directeur de l'ONU de Genève qui a ouvert cette session et a insisté sur l'importance du travail social par son expertise sur les 17 recommandations de l'ONU à l'aune de 2030, cherchant à instaurer une société mondiale plus solidaire et durable. Il a regretté la discrétion des actions des travailleurs sociaux qui mériteraient d'être plus connues et mieux intégrées aux travaux globaux en la matière. C'est exactement ce que nous cherchons à promouvoir au travers de cette journée et cette interpellation est déjà, en soi, un large pas en avant pour la reconnaissance du travail social.

Suite à des conférences et ateliers très riches, nous avons eu l'immense privilège d'entendre, en fin de journée, la conférence de Kate Gilmore, haut-commissaire adjointe des Nations unies aux droits de l'homme (OHCHR), communication pour faire progresser l'égalité des sexes et les droits des femmes dans le champ de la santé sexuelle et reproductive. Une conférence qui n'aura laissé personne indifférent, tant les inégalités en la matière sont criantes, quelles que soient les parties du monde.

En conclusion, le travail social est aujourd'hui reconnu comme possédant une expertise forte en matière d'inclusion et de connaissance des publics les plus défavorisés et/ou discriminés, mais nous sommes attendus pour prendre une part plus active dans les débats qui sont et s'annoncent nombreux et qui concernent toute la société civile. Nous ne pouvons qu'insister sur l'importance capitale des droits humains en tant que fondateur du travail social et sur l'opportunité pour celui-ci de faire valoir les connaissances et compétences des personnes accompagnées. L'AIFRIS a également un rôle majeur à jouer dans ce domaine, intention qui a été relevée dans le dernier séminaire du bureau, participant au débat international et donnant une contribution au débat sur les problématiques sociétales.

●● Congrès de Beyrouth

AUTOUR DU PROGRAMME SCIENTIFIQUE DU CONGRÈS : QUOI DE PRÉVU ?

Parallèlement aux préparatifs d'ordre scientifique, l'équipe d'organisation du congrès vous fournit dès maintenant quelques informations pratiques qui pourront faciliter votre organisation personnelle une fois que vous serez à Beyrouth.

- Pour ceux et celles qui arrivent avant le congrès, nous proposons pour la journée du lundi 1^{er} juillet une visite guidée à un milieu de pratique de 9h à 13h. Il s'agit d'une association sociale non-gouvernementale « HIMAYA », spécialisée dans la protection de l'enfance. Vous serez conduits en bus hors Beyrouth, départ à 9h, rendez-vous devant la porte principale du campus des sciences humaines (CSH) de l'université Saint Joseph (USJ). La visite comprendra un accueil à HIMAYA, un échange avec des professionnels (lles) et des personnes accompagnées, une visite des lieux.

N'oubliez pas de vous inscrire à cette visite par mail adressé à maryse.jomaa@usj.edu.lb

- Toujours le lundi 1^{er} juillet, l'accueil des congressistes sera organisé dans le hall principal du CSH, de 16h à 18h30. Votre badge et le sac du congrès vous seront remis ; vous y trouverez les près-actes du congrès, un guide pratique comprenant plusieurs adresses utiles (restaurants, itinéraires...), des brochures et bien d'autres informations.

Cet accueil se poursuivra le lendemain, mardi 2 juillet de 8h à 8h45.

- Le mardi 2 juillet sera clôturé par une visite du centre-ville de Beyrouth. Occasion de vous imprégner dès le 1^{er} jour de la culture de cette ville, accompagnés (ées) de guides spécialisés. Le bus vous attendra devant la porte principale du CSH à 18h30 précises. Venez-y nombreux. Baskets et chaussures confortables recommandés.

- Le mercredi 3 juillet, à ne pas rater, la soirée festive au Coral Beach, Jnah, en bord de mer. C'est dans une ambiance de fête, de détente et de convivialité que vous serez attendus (es). Dîner, musique, danse et animation à l'ordre du jour. Aller-retour assurés par bus. Départ à 19h30, à partir du CSH. Retour à minuit vers le même lieu.

N'oubliez pas d'effectuer votre inscription à cette soirée sur le site de l'AIFRIS.



LE GUIDE DE L'AIFRISARD

Chers(es) congressistes,



Afin de rendre votre séjour le plus agréable possible au Liban, l'équipe d'organisation du congrès mettra à votre disposition (inséré dans le sac du congrès) un petit guide pratique comportant des suggestions d'itinéraires touristiques ainsi que de bonnes adresses

répondant au mieux à vos goûts, notamment culinaires !

Ainsi, vos choix seront facilités, surtout si vous recherchez au-delà du congrès des activités de divertissement, de découverte et/ou de dégustation.

Pour vous permettre de vous préparer à l'avance et vous donner un avant-goût de ce guide, nous diffusons certaines de ses parties.

Les adresses exactes de restaurants ou autres, vous les retrouverez une fois sur place !

POUR VOS CONTACTS ET DÉPLACEMENTS

Dès votre arrivée, nous vous conseillons de vous procurer une carte téléphonique prépayée, vous en aurez certainement besoin. L'ensemble du territoire Libanais est couvert par les deux opérateurs locaux : Alfa et Touch.

A l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, lieu du congrès, le wifi est gratuit.

Certains cafés et restaurants offrent de même un accès wifi gratuit. Pour vos déplacements, les transports publics n'étant pas bien organisés, nous vous conseillons d'emprunter les taxis privés. Les tarifs sont moins chers qu'en Europe. Il est préférable de contacter une compagnie au lieu de héler un taxi dans la rue. (Reconnaissable à sa plaque rouge ou à sa plaque taxi). C'est plus fiable côté tarif, les taxis ne disposant pas d'un compteur.

Paiement en espèces souhaité en Dollars ou Livres Libanaises.

VÊTEMENTS À PRÉVOIR

En Juillet il fait chaud et humide à Beyrouth. Cependant les bus, les hébergements et les espaces intérieurs du congrès sont climatisés. Vêtements légers de rigueur avec veste pour se protéger de la fraîcheur des climatiseurs.

D'habitude pas de pluies pendant cette saison.

POUR LE PAIEMENT DE VOS ACHATS OU AUTRES

Vous pouvez utiliser vos cartes de crédits ou alors payer en espèces, Dollars USD ou Livres Libanaises L.L.
1 Dollar USD correspond à 1500 L.L.

QUELQUES NUMÉROS UTILES EN CAS D'URGENCE

Police (sécurité intérieure) : 112

Croix rouge (ambulance) : 140

Défense civile : 125

Sûreté générale : 1717

Hôtel Dieu de France (Hôpital universitaire USJ) : 01.604000 – 01.615300

EAU POTABLE

L'eau du robinet n'est pas potable. L'achat de bouteilles est de rigueur. Le prix d'une bouteille d'un ½ litre marque locale est de 500 Livres Libanaises équivalent à 0.33 USD.

CARTE DÉTAILLÉE DE BEYROUTH

Ouvrez le lien suivant :

<http://www.orangesmile.com/guide-touristique/beirut/cartes.html>

ITINÉRAIRES DE BALADES À PROXIMITÉ : QUELQUES SUGGESTIONS

Après une journée de congrès, le goût est à la promenade et à la découverte !

Voici quelques itinéraires à proximité que vous pourrez emprunter pour passer une agréable fin de journée :

Pour les restaurants, il vaut mieux réserver à l'avance. Adresses à retrouver dans le guide.

1. Balade en bord de mer

Aller vers Manara, se promener sur le grand trottoir en bord de mer, se diriger plus haut vers Raouché pour se poser dans un café et contempler la splendeur de la Méditerranée.

2. Découverte d'un quartier traditionnel

Se diriger vers la rue Gemmayzé. Effectuer vos achats d'articles artisanaux puis se promener à pied dans les ruelles traditionnelles du quartier tout en s'orientant vers la rue animée de Mar Mikhael où vous pourrez vous poser sur la terrasse de plusieurs resto pubs, prendre un verre puis diner mezzés Libanais dans le même quartier.

3. Le centre-ville et sa mosaïque multi religieuse

Aller vers le centre-ville de Beyrouth, de préférence à l'heure du coucher du soleil ou plus tard la nuit pour écouter l'appel à la prière musulmane à travers le chant du Muezzin. Se promener à pied dans les différentes ruelles perpendiculaires à la rue principale, ne pas rater les églises, les mosquées, non plus la place de l'étoile et ses alentours. Se diriger vers « Beyrouth Souks » pour se rafraîchir de cocktails de fruits frais et déguster la glace à la Kachta et bien d'autres desserts libanais.

4. Vélo, marina et paysages variés

Toujours à proximité du centre-ville de Beyrouth, vous pourrez faire du vélo en bord de mer à partir de « Beirut by bike » situé au « Biel » puis vous diriger vers « Zaitunay Bay », marina de Beyrouth pour vous balader entre les yachts et admirer les splendeurs d'une ville moderne juxtaposée à la mer et à la montagne. Cafés, restos à gogo sur place. Cuisine libanaise et internationale.

5. Plaisirs de la culture aux musées



Pour les amateurs de musées, la rue Sursok à Beyrouth se distingue par ses palais dans le style traditionnel libanais. Vous y retrouverez « le palais Sursok » et « le musée Sursok » qui héberge une collection permanente d'art libanais depuis la fin des années 1800 jusqu'à 2000. La façade du musée est splendide avec une agréable terrasse.

Il y a aussi le « musée National » à 7mn à pied du lieu du congrès, ouvert de 9h à 17h ainsi que le « musée des minéraux » (MIM) logé au campus de l'innovation et du sport (CIS) de l'USJ, 3mn à pied, exposant l'une des plus importantes collections privées de minéraux au monde ; à ne pas rater.

Sachez que les prix d'entrée aux musées sont très abordables.

6. Fêtes et vie nocturne

Pour les fêtards et les amateurs de la vie nocturne, sachez que Beyrouth est la ville par excellence de l'animation nocturne.

C'est à la rue « Mar Mikhael » qu'il faudra se diriger pour avoir l'embaras du choix entre street food, terrasses de cafés-bar et restaurants de toutes sortes.

En ce qui concerne les « night clubs », c'est au « Biel » où sont concentrés la plupart d'entre eux. (Adresses dans le guide) Par ailleurs, et pour assister à un show de danse orientale, il faut réserver à l'avance, la soirée commence vers 11h pour s'étendre jusqu'à l'aube mais... elle vaut vraiment la peine !

7. Rencontres autour d'un dîner ou d'un verre

Finalement pour ceux ou celles qui recherchent une ambiance plus tranquille et décontractée autour d'un verre et/ou d'un dîner, la rue Badaro à proximité du lieu du congrès offre une multitude de choix. Il y a aussi les restos bar de Saint Nicolas avec leurs terrasses à ciel ouvert.

Pour dîner Libanais une multitude de cafés et de restaurants sont à votre disposition. (adresses dans le guide)

POUR VOS ACHATS À EMPORTER

- Optez pour les articles artisanaux que vous pourriez retrouver à tous les prix notamment au quartier Gemmayzé.

- Optez aussi pour les douceurs libanaises tel que le « Baklawa » durable et facilement transportable ; vous pourriez le retrouver dans la zone franche à l'aéroport de Beyrouth lors de votre départ.

POUR LES SITES À VISITER EN CAS D'EXTENSION DE SÉJOUR

Le Liban est un petit pays à l'histoire passionnante avec des sites et des paysages magnifiques d'une variété étonnante.

Consultez les sites d'informations touristiques ainsi que les agences spécialisées pour vous guider dans vos choix et vous offrir des tours intéressants.

Nos Propositions:

- La ville de Jbeil, son vieux port, ses anciens souks, sa forteresse et la cathédrale Saint Jean-Marc

- La grotte de Jeita et le téléphérique panoramique de Harissa

- Le village de Deir El Kamar suivi du palais historique de Beiteddine au Chouf

- Les cèdres, la vallée des saints et le musée de Gibran Khalil Gibran

- La ville de Saida et son ancien souk puis la ville de Tyr avec ses plages sablonneuses

Pour vous baigner, les plages sont payantes, les tarifs sont variés.

Côté Sud : les plages exotiques de Jiyé.

Côté Nord : les plages de Batroun et celles de Anfé avec leurs moulins à vent.

Meilleurs souhaits pour un séjour agréable au Liban !

●● Annonces

Colloques / Congrès / Séminaire / Symposium

● Les 2 et 3 mai 2019

X^{ème} Colloque international des droits de l'enfant à Genève

« Droits de l'enfant et croyances religieuses: autonomie, éducation, tradition »



L'aspect de la liberté de la religion de l'enfant est peu traité dans le monde académique et professionnel. Ce colloque international a pour ambition de poser des réflexions autour d'un sujet complexe dans un contexte de changement du paysage religieux, en mettant en

avant le droit de l'enfant d'exercer ses droits de manière autonome eu égard à son âge et à son degré de maturité. Traduction simultanée.

www.unige.ch/cide

● L'ARIFTS en collaboration avec l'ANDES (Association Nationale des Enquêteurs Sociaux) organisent une journée d'études qui se déroulera le **vendredi 11 octobre 2019 à Angers**.

« L'enquête sociale : enjeux et effets »

L'enquête sociale évalue une situation familiale et permet au magistrat de construire sa décision. Mais au-delà, la rencontre entre un professionnel et les membres de cette famille peut-elle produire quelques effets ?



Accéder au programme de cette journée.

● Soirées-débats sur les politiques migratoires et l'intégration en Wallonie.

Toutes les dates sur <https://migrationelections2019.wordpress.com>

Appels à communication

Les formes contemporaines de l'emprise : travail, organisation, management et marché.

Ce colloque, qui se tiendra les 12 et 13 septembre 2019 à

l'Université de Mons (UMons), est organisé à l'occasion des 40 ans de la parution de L'Emprise de l'organisation et de sa réédition, en février 2019 par les Éditions de l'Université de Bruxelles. Conférences plénières, ateliers et œuvres de fiction interrogeront l'actualité de la notion d'emprise, de ses formes et de ses déconstructions possibles. Ce colloque est ouvert aussi bien aux chercheurs qu'aux intervenants et aux praticiens de l'organisation. Il se veut aussi ouvert sur le plan des ancrages disciplinaires, théoriques et méthodologiques.

L'appel à communication peut être obtenu à l'adresse suivante : emprise@umons.ac.be

Appel à communication pour le numéro thématique de la Revue Sciences et Actions Sociales

Normes, déviances et nouvelles technologies : entre régulation, protection et contrôle

Les propositions d'articles sont à envoyer à :

redaction@sas-revue.org

au plus tard le 31 août 2019. Les retours aux auteurs sont prévus pour le 30 septembre 2019, pour une publication dans le numéro d'octobre 2019.

Coordination du numéro :

Konstantinos DELIMITSOS (CRESPPA-GTM),

Julie Alev DILMAÇ (Cyprus International University et PHILÉPOL),

Giorgia MACILOTTI (IDETCOM, Université Toulouse 1 Capitole).

Plus d'informations : <https://www.sas-revue.org>

Paraître dans la lettre de l'AIFRIS

Vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion*.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous souhaitez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Le planning des prochaines parutions est le suivant :

Numéro 40 : 22 juillet 2019 (date limite : 15/07/2019)

Numéro 41 : 21 octobre 2019 (date limite : 14/10/19)

*Sous réserve de place disponible.

●● Publications

Livres

" Une école de son temps "

Un siècle de formation sociale à Genève (1918-2018)

Auteurs : Didier Cattin, préface de Joëlle Libois

Editeur : ies



L'Ecole d'études sociales pour femme de Genève – l'une des premières du pays – voit le jour en 1918 dans un contexte mouvementé et une Suisse divisée.

Dans un texte riche de détails, Didier Cattin s'attache à faire ressortir les phases décisives et les enjeux auxquels l'école a dû faire face durant un siècle : professionnalisation de l'action sociale ; diversification et mue de l'offre de formation ; évolution des relations institutionnelles entre une école professionnelle, la demande sociale et l'Etat, évolution des techniques de gestion de l'institution.

Avril 2019 – 320 pages

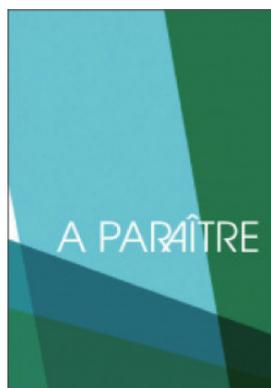
ISBN : 978-2-88224-201-3

" Construire le rapport théorie-pratique "

Expériences de formatrices et formateurs dans une haute école de travail social

Auteurs : Sous la direction de Sylvie Mezzena et Nicolas Kramer

Editeur : ies



Le rapport entre la théorie et la pratique est au cœur de la formation professionnelle de niveau tertiaire universitaire, instituant l'alternance comme une modalité clé au sein des dispositifs pédagogiques. Une fois n'est pas coutume, des formatrices et formateurs ont thématiquement questionné et déconstruit ce rapport. Comment est-il déployé ? Que construit-il, selon que l'on privilégie la théorie, la pratique ou l'articulation des deux termes ?...

Cet ouvrage collectif interroge les conséquences de cette construction

pédagogique pour la formation, les caractéristiques induites pour la professionnalité dans les domaines santé et social et, in fine, la nature de la connaissance.

Avril 2019 – 176 pages

ISBN : 978-2-88224-139-9

" Réformer les congés parentaux "

Un choix décisif pour une société plus égalitaire

Auteurs : Yvonne Knibiehler, Geneviève Fraise (Préface)

Editeur : Les Presses de l'EHESP



Et s'il était temps de donner aux congés parentaux un rôle central dans la vie des parents pour changer la société ? En retraçant l'histoire des congés parentaux, Yvonne Knibiehler décrit les transformations de la famille et du couple. Ces évolutions éclairent non seulement sur la condition parentale, mais aussi sur notre société et la condition humaine en général. Après l'extension du congé de maternité aux non-salariées, de nombreuses voix demandent à rendre obligatoire et à allonger le congé de paternité, alors

que l'Union européenne veut inciter les hommes à prendre un congé parental d'éducation (4 % seulement en profitent en France contre 40 % dans les pays scandinaves). Quelles sont les possibilités et les perspectives?

Janvier 2019 – 168 pages

ISBN : 978-2-8109-0723-6

" Restaurants extraordinaires "

Auteurs : Association Trinôme 44, Emmanuelle Godeau (Préface), Fanny Jaffrès (Préface)

Editeur : Les Presses de l'EHESP



L'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap mental est régulièrement mise à l'agenda politique. Dans le monde de la restauration, les initiatives se multiplient pour montrer qu'elle ne relève plus de l'utopie.

Le combat du restaurant Le Reflet à Nantes, et celui d'autres employeurs «extraordinaires» en France et dans le monde, en témoigne: il est possible d'être une entreprise économiquement viable avec une majorité d'employés porteurs de trisomie 21.

Plein d'espoir et d'enthousiasme, cet ouvrage illustré et haut en couleur est une mine d'information pour tous ceux qui veulent donner une chance aux personnes handicapées mentales de travailler en milieu ordinaire... comme tout le monde.

Février 2019 – 120 pages

ISBN : 978-2-8109-0774-8

" Coproduire le changement par le DPA "

Le point de vue des personnes et des professionnels

Auteurs : Claire Jouffray, Brigitte Portal, Marcel Jaeger (Préface)

Editeur : Les Presses de l'EHESP



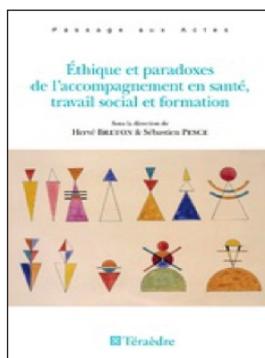
Basée sur les regards croisés de douze professionnels du social formés à l'approche DPA (développement du pouvoir d'agir) et de personnes accompagnées, cette étude de terrain donne à voir une vision originale et constructive sur l'accompagnement et dégage des pistes de réflexion sur la coproduction du savoir en matière de relation d'aide.

Avril 2019 – 168 pages
ISBN : 978-2-8109-0732-8

" Éthique et paradoxes de l'accompagnement en santé, travail et formation "

Auteurs : Sous la direction de Hervé Breton et Sébastien Pesce

Éditeur : L'Harmattan



Issu du colloque « Éthique de l'Accompagnement et Agir Coopératif », organisé à l'université de Tours en mai 2016, cet ouvrage propose à un ensemble de praticiens de l'accompagnement, issus de champs professionnels et d'espaces géographiques divers, de mettre en perspective les critères qui, dans le quotidien de l'exercice professionnel, sous-tendent une éthique de l'accompagnement. Les textes rassemblés dans cet ouvrage permettent, en partant de la réalité du terrain, d'interroger les dispositifs et pratiques d'accompagnement dans les domaines de la santé, du travail social et de la formation d'adultes.

Janvier 2019 – 266 pages
ISBN : 978-2-36085-094-5

" L' intervention collective "

Convergences, transformations et enjeux

Auteurs : Yvan Comeau, Denis Bourque, René Lachapelle

Editeur : Presses de l'Université du Québec



De façon plus marquée que d'autres groupes d'Amérique du Nord, la société québécoise exprime sa solidarité par l'entremise d'organismes communautaires, de coopératives, d'associations syndicales et d'initiatives collectives... Elle se distingue aussi par la pratique de l'intervention collective et une profession ayant soutenu l'action citoyenne et le développement des services publics. Le présent ouvrage propose de suivre l'itinéraire de cette profession à partir de trois enquêtes, menées en 1988, en 2003 et en 2015. Il

en résulte un essai original sur un métier atypique, qui se situe entre diversité et convergence, entre transformation et continuité.

Novembre 2018 – 200 pages
ISBN : 978-2-7605-4979-1

" Le service social du travail "

Entre permanence et évolution

Auteure : Sarah Toulotte

Éditeur : L'Harmattan



Dans une société en constante mutation où les entreprises sont partagées entre les difficultés socio-économiques des salariés et les bénéfiques, cet ouvrage s'intéresse au sens que les assistantes sociales du travail donnent à leurs pratiques professionnelles. Le service social du travail se situant à la charnière des logiques économiques et sociales, nous avons voulu comprendre comment ces professionnelles tentent de concilier les intérêts socio-économiques de l'entreprise et ceux des salariés, montrer les pratiques professionnelles, les défis et les enjeux auxquels le service social du travail est confronté.

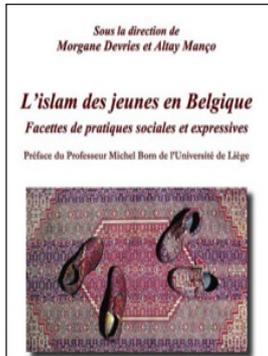
Février 2019 – 302 pages
ISBN : 978-2-343-16497-7

" L'Islam des jeunes en Belgique "

Facettes de pratiques sociales et expressives

Auteurs : Sous la coordination de Morgane Devries et Altay Manço

Éditeur : L'Harmattan



L'ouvrage lance une série de réflexions sur les jeunes et leurs rapports à l'islam, dans leurs singularités et ancrages en Belgique. Il a pour objectif de nourrir la pratique d'intervenants socio-éducatifs sur l'articulation entre islams européens et jeunes, à travers l'appréhension de leurs pratiques sociales, de leurs représentations et de leurs actions expressives. Trois angles sont sélectionnés : l'ancrage contextuel des enjeux relatifs à la place de l'islam en Belgique, les modes de construction identitaire des jeunes musulmans et de leur

religiosité et les «pratiques sociales» des jeunes. Ce triptyque a pour but d'éclairer les modes d'action et de proposer des recommandations.

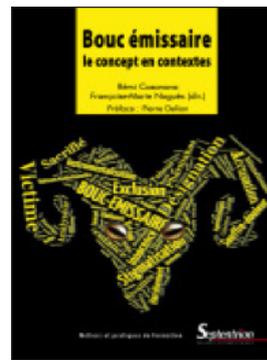
Janvier 2019 – 246 pages

ISBN : 978-2-343-16266-9

" Bouc émissaire : le concept en contextes "

Auteurs : Rémi Casanova, Françoise-Marie Noguès
Préface de Pierre Delion

Éditeur : Presses Universitaires du Septentrion



C'est un véritable origami que les auteurs déplient à travers des époques, des personnages, des disciplines.

Facteur de division et de réconciliation, de déclencheur et de régulation des conflits : le processus du bouc émissaire est la clé indispensable au fonctionnement de chaque groupe, de toute institution.

Stigmatisé, désigné, accusé, innocent(é), tête-de-turc, victime d'un pervers narcissique, souffre-douleur, sacrifié, totemisé, instrumentalisé,

harcelé, isolé, culpabilisé : il est avant tout l'un de nous, assigné à porter, à transformer, depuis la nuit des temps, les fautes de l'ensemble du groupe.

Novembre 2018 – 280 pages

ISBN : 978-2-7574-2360-8

" Et si le doctorat était une belle aventure ? "

Auteur : Jean-Pierre Deslauriers

Éditeur : L'Harmattan



Un ouvrage pratique, orienté par les problèmes concrets et leurs solutions. Il propose des trucs, des recettes et il est émaillé d'anecdotes qui complètent les aspects méthodologiques et scientifiques du livre.

Février 2019 – 248 pages

ISBN : 978-2-7637-4296-0

" L'emprise de l'organisation "

Auteurs : Michel Bonetti, Vincent de Gaulejac, Max Pagès, Daniel Descendre

Coordination Jean Vandewattyne

Éditeur : Editions de l'Université de Bruxelles



Publié pour la première fois en 1979 par les Presses Universitaires de France, L'emprise de l'organisation en est à sa sixième réédition, ce qui témoigne de l'intérêt récurrent que cet ouvrage a suscité et peut encore susciter. Cet intérêt tient aux aspects profondément innovants de la recherche menée par Max Pagès et l'équipe de jeunes chercheurs qu'il a réunie autour de lui. A cela s'ajoute la découverte d'une organisation fascinante, peu étudiée à l'époque, qui préfigure la révolution managériale

des années 1980/1990.

Février 2019 – 378 pages

ISBN : 978-2-8004-1640-3